

Paroisse Saint-Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie
du Dimanche 30 Août 2020

22^e Dimanche du Temps Ordinaire – Année A

Première Lecture – Livre du prophète Jérémie (20, 7-9)

Seigneur, tu m'as séduit, et j'ai été séduit ; tu m'as saisi, et tu as réussi. À longueur de journée je suis exposé à la raillerie, tout le monde se moque de moi. Chaque fois que j'ai à dire la parole, je dois crier, je dois proclamer : « Violence et dévastation ! » À longueur de journée, la parole du Seigneur attire sur moi l'insulte et la moquerie. Je me disais : « Je ne penserai plus à lui, je ne parlerai plus en son nom. » Mais elle était comme un feu brûlant dans mon cœur, elle était enfermée dans mes os. Je m'épuisais à la maîtriser, sans y réussir.

Psaume 62 (63) (2, 3-4, 5-6, 8-9)

R/ Mon âme a soif de toi, Seigneur, mon Dieu !

Dieu, tu es mon Dieu,
je te cherche dès l'aube :
mon âme a soif de toi ;
après toi languit ma chair,
terre aride, altérée, sans eau.

Je t'ai contemplé au sanctuaire,
j'ai vu ta force et ta gloire.
Ton amour vaut mieux que la vie :
tu seras la louange de mes lèvres !

Toute ma vie je vais te bénir,
lever les mains en invoquant ton nom.
Comme par un festin je serai rassasié ;
la joie sur les lèvres, je dirai ta louange.

Oui, tu es venu à mon secours :
je crie de joie à l'ombre de tes ailes.
Mon âme s'attache à toi,
ta main droite me soutient.

Deuxième Lecture – Lettre de Saint Paul apôtre aux Romains (12, 1-2)

Je vous exhorte, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre corps – votre personne tout entière –, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte. Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait.

Evangile selon Saint Matthieu (16, 21-27)

En ce temps-là, Jésus commença à montrer à ses disciples qu'il lui fallait partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup de la part des anciens, des grands prêtres et des scribes, être tué, et le troisième jour ressusciter. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas. » Mais lui, se retournant, dit à Pierre : « Passe derrière moi, Satan ! Tu es pour moi une occasion de chute : tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes. » Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la trouvera. Quel avantage, en effet, un homme aura-t-il à gagner le monde entier, si c'est au prix de sa vie ? Et que pourra-t-il donner en échange de sa vie ? Car le Fils de l'homme va venir avec ses anges dans la gloire de son Père ; alors il rendra à chacun selon sa conduite. »

Homélie du Père Nicolas Goury

Après avoir annoncé le royaume de Dieu, après avoir posé la question de confiance aux apôtres dimanche dernier, Jésus demande : « Pour les gens, qui suis-je ? » et aux apôtres : « Pour vous, qui suis-je ? » Pierre répond : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu vivant » et Jésus de lui confier l'Eglise et ses saints. Fort de tout cela, Jésus peut partir et c'est ce qu'il annonce dans ce passage aujourd'hui. Cela perturbe beaucoup Pierre qui en fait la remarque à son maître. Au chapitre 16 de Saint Matthieu, c'est comme l'écho de la tentation de Jésus au désert. Les mêmes choix arrêtent Jésus à l'entrée de sa vie et à l'entrée de sa mort. Cette fois, c'est Pierre qui se dresse en travers du chemin de Jésus. Pierre devient un obstacle. En le prenant à l'écart, Pierre tente de détourner Jésus de ses choix. Il va jusqu'à le faire en appelant à Dieu : « Dieu t'en garde ! » Pierre tente de convaincre Jésus de remettre à plus tard son passage vers la mort.

La protestation de Pierre et plus une inconscience ou une naïveté qu'une volonté arrêtée de faire échec à Jésus. Pierre n'a pas encore compris ou ne peut pas comprendre que la foi ne peut pas se situer dans l'histoire, elle est bien au-delà. Ce qu'il voudrait, c'est que Jésus renonce à monter à Jérusalem, c'est à dire qu'il évite le chemin qui va le faire entrer dans la ville, qui est au cœur de l'histoire juive. Le rendez-vous de Jérusalem est le rendez-vous de Jésus avec la mort. Pierre ne peut pas concevoir la mort de Jésus, ce serait pour lui la mort de ses illusions. Pierre rêve encore de conquêtes, de victoires, de triomphe, tandis que la parole de Jésus lui promet un Messie crucifié, vaincu et humilié. Pierre voudrait voir et toucher le royaume maintenant, sans passer par le désert et le long détour de l'histoire, la distance de la mort et l'acte de foi de la Résurrection. Jésus intervient alors brutalement : « Arrière, Satan ! »

Pierre, il n'y a pas si longtemps, avait été promu en avant comme le premier pape de l'Eglise. Le voilà rejeté en arrière. Toujours ce chassé-croisé des derniers et des premiers.

Satan, c'est le nom de celui qui triche avec l'histoire. La foi est le lieu d'une révélation à condition qu'il se passe réellement quelque chose et que les projets ne soient pas étouffés. Chez Satan il ne se passe jamais rien...

Après cette mise au point avec Pierre, Jésus invite à prendre le même chemin que lui pour être un vrai disciple et il leur déclare : « Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ! »

Prendre sa croix, renoncer à soi-même.

Pour moi, prendre sa croix, c'est vivre le quotidien, les projets, les joies et les peines, non pas ce que je veux mais ce que Dieu veut pour moi, en étant serviteur de l'Évangile. « Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés », le seul commandement de Jésus qui nous dit de renoncer à nous-mêmes, c'est-à-dire de ne pas vivre seul, replié sur soi-même. Celui qui n'aime pas reste dans les ténèbres, dans le royaume de Satan. Le Seigneur nous appelle toujours à aimer au plus loin que l'on puisse aller et il nous appelle à renoncer au monde matériel, monde qui passe, pour nous attacher à la vie éternelle. On ne peut servir deux maîtres à la fois.

Tout cela influencera nos choix, nos projets. Combien de jeunes couples se ruinent la santé pour retaper, rénover une maison car ils veulent tout faire par eux-mêmes, au risque de laisser leur vie. Ils ont vu trop grand et surévalué leurs capacités.

Comme vous, je rencontre des personnes qui, par dévouement pour le bien-être de leur famille, travaillent au-dessus de leurs forces humaines. On ne peut pas jouer avec la nature, à un moment le corps dit stop. Alors arrivent cancer, maladies cardiaques, problème lombaire etc. Il faut toujours plus et un jour ça craque. A quoi sert à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme, son cœur ? Toujours posséder plus mais on ne part pas avec... C'est de tout cela que Jésus veut mettre en garde et nous dire : « Pour toi, qu'est-ce qui est premier ? Comment vis-tu, que fais-tu de ta vie ? » Il faudrait relire Saint Paul aux Corinthiens chapitre 12 : « S'il me manque l'amour, je ne suis rien » ou, comme le rappelle également le prophète Isaïe au chapitre 50 : « Partage tout, partage ton pain avec celui qui a faim, recueille chez toi le malheureux sans abri, couvre celui que tu verras sans vêtement, ne te dérobes pas à ton semblable, alors ta lumière jaillira comme l'aurore. Souviens-toi que tu n'es que passage sur terre ».

Perdre sa vie en la donnant aux autres, perdre son temps en le partageant avec les autres, mourir à soi-même pour renaître dans la vie éternelle. Alors oui, derrière Stan !

Portons ensemble notre croix de joie et de douleur pour passer la mort et vivre quelque chose de la Résurrection de Christ, lui qui nous promet la vie éternelle.

